ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Observation

Sur un Tendon en partie coupé.

Le 26. 8bre 1741. Le nommé Philippe Ravé domestique, âgé de 22 ans, fut amené du Camp de Kezervert à l'hopital de Nuys. Six jours avant, il s'etoit donné un coup de couteau qui faisoit une playe transversalle sur l'articulation du doigt du milieu, avec l'os du métacarpe qui le soutient; Etant aide major du dit hopital il me fut presenté, et je le trouvai en tres mauvais état, attendu un gonflement si considerable qui s'etendoit depuis la playe jusqu'au côté de la poitrine, avec tension, chaleur, douleur pulsative et fievre. Ce malade avoit eté sans secours depuis six jours, et une simple emplatre de cerat couvroit la playe.

Je remarquai un sinus qui, suivant la direction du tendon extenseur, sembloit se terminer sous le ligament annulaire externe où etoit le principal étranglement; j'y introduisis la sonde cannelée, je fendis avec le bistouries jusqu'a la fin du sinus, après quoi je m'apperçus que le tendon étoit en partie coupé sur l'endroit de la jointure.

Il semble que suivant la bonne pratique j'aurois deu achever de couper le tendon entierement; mais comme je ne vis aucun mouvement convulsif qui est pour l'ordinaire l'accident qui resulte de la coupure partial des tendons, je n'achevai point de le couper, et je regardai tous les accidents susdits comme étant la suite de l'inflamation du ligament annulaire: je me contentai donc de panser la playe, touchant le tendon, et ligament avec l'esprit de therebentine, couvrant

le tout de charpy molet, je mis sur la main, et sur tout le bras des Cataplasmes emolients et resolutifs, je fis saigner trois fois le malade ~~trois fois~~ dans la journée, j'ordonnai la diette, les ptisannes emulsionnées, l'eau de ris, et quelques lavements laxatifs; le lendemain ne voyant aucune diminution des accidents je fis faire encore trois saignées, je levai l'appareil, et je pensai la plaie avec l'esprit de Therebentine et un digestif animé, je fis reïterer les saignées jusqu'a dix dans les cinq premiers jours, je continuai l'usage des Cataplasmes, et les mêmes pansements, et de jour en jour je vis diminuer les accidents. lors qu'ils furent cessés la supuration devint loüable, les levres de la playe, qui jusques là étoient restées tendues et oedemateuses, s'affaisserent à l'aide des compresses imbuës de vin aromatique, ainsi je substituai au digestif animé un digestif simple, touchant toujours les parties tendineuses avec l'esprit de Therebentine. Ces attentions aidées d'un bandage unissant, qui raprochant les Levres de la playe, epargna à la nature un plus long travail, mirent la playe en Etat de se cicatriser dans l'espace d'un mois. Le tendon fut conservé et s'exfolia seulement dans sa superficie ; ainsy le malade s'en servi de sa main comme auparavant.

Bastide ch[ien] major de royal Dragon

128

Observation

Sur un Rhumatisme gouteux à la main

Le 1.er fevrier 1742. le nommé Nicolas tambour du Regimen de Bourbonnois vint à l'hopital Royal de Berren ou j'etois Chirurgien major pour guerir d'un rhumatisme gouteux quil avoit a la main droite, accompagné d'un gonflemen considerable qui s'etendoit depuis le poignet jusqu'a l'extremité des doigts : toutes les jointures de cette partie etoiem si peu susceptibles de mouvemen qu'elles sembloiem enkilosées, il y avoit deux ans que la main etoit dans cet Etat, quoi qu'on lui eut fait bien des remedes.

Je proposai au Capitaine d'envoyer son soldat a aix la chapelle, ce quil ne voulut faire pour eviter les frais, ainsi je me trouvai engagé à chercher tous les moyens pour le guerir dans l'hopital même.

Reflechissant sur le peu de succès des remedes qu'on avoit fait, je pensai que la maladie pouvoit bien être venerienne ; et quoy qu'ayant interrogé le malade il ne m'avoua rien je me determinai a employer le mercure comme le specifique de cette maladie, et je l'employai en frictions faites a partie egale de mercure et de graisse. Je commençai par faire baigner la main huit jours de suite pendant une bonne heure, apres cela je fis tous les jours une friction sur toute la main du malade avec un gros de la pomade, le septieme jour il y survint une

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 44 n° 50

inflamation, alors je cessai les frictions, et je calmay les accidents avec les Cataplasmes emolients; au bout de quatre jours je recommençai les frictions, le Septieme jour l'inflamation revint, mais moins considerable que la premiere fois, Elle cessa de même en quatre jours par l'usage des mêmes cataplasmes, alors je trouvai la main moins gonflée qu'avant le traitement, ce qui me determina a le continuer, et en moins de deux mois et demy la maladie s'est trouvée entierement guerie, et la main retablie dans ses fonctions comme dans la plus parfaitte santé. De têms en têms je purgeois le malade, ce qui fit que le mercure ne portat point à la bouche. Le Chirurgien major du Regiment fut present à cette cure.

Bastide Ch[en] major de Royal Dragon